

regarde, qu'on les observe à leur retour de ces scènes funestes, où leur innocence a reçu le premier ébranlement. Leurs sens sont tellement occupés des objets qui y ont laissé une impression neuve & profonde; leur imagination y est tellement absorbée, que vous ne leur entendrez pas dire un mot, pas fixer un œil sur ce qui pourroit les distraire: les caractères les plus gais, les plus actifs à jouir des plaisirs innocens, sont d'une insensibilité repoussante & ne savent plus que méditer. . . . Jamais je n'ai assisté à ce silence de mort sans donner des larmes à ce genre d'infanticide, & sans ressentir la plus vive indignation contre la balourdise cruelle de leurs lâches progéniteurs ou de leurs infidèles instituteurs.

Cependant ce désordre, qu'on pourroit considérer comme une calamité publique, vu l'importance d'une bonne éducation par rapport à la société civile; n'est rien en comparaison d'un système qui ayant pris naissance dans la licence républicaine d'un pays où le mélange de toutes les sectes modernes a remplacé la religion antique, s'étend d'une manière effrayante dans les pays catholiques; & menace d'une révolution prochaine dans les mœurs, plus générale & plus subversive de toute décence, que tout ce que la vicissitude des siècles & des nations nous présente dans le tableau des folies & des prévarications humaines.

Le Génie sinistre qui semble diriger les opérations & fixer le goût de ce siècle, a imaginé de substituer des enfans aux comédiens,